

## "Somaland", d'Eric Chauvier

J'ai failli passer à côté de ce livre d'Eric Chauvier dont j'avais pourtant déjà parlé ici même à propos des petits textes qu'il avait publiés chez Allia et dont j'avais aimé la liberté de ton et une manière très particulière d'aborder l'anthropologie, par le biais d'une analyse corrosive des formules linguistiques dans lesquelles nous sommes si souvent englués ("que du bonheur"). "Somaland" est sorti au mois d'avril, toujours chez Allia.

"Somaland" est plus développé, plus complexe que ce que je connaissais de Chauvier et semble dérouter ses lecteurs habituels. Pourtant, il faut entrer dans ce jeu virtuose où fiction et enquête se croisent pour créer un outil théorique extrêmement pertinent et autrement plus percutant que bien des discours écologiques contemporains ou des réflexions menées sur le risque. Le narrateur est un expert qui travaille dans le domaine du risque industriel et il est chargé d'une mission à Somaland, un ensemble "explosif" d'usines style AZF : le livre est constitué par les enregistrements d'un certain nombre d'entretiens avec des divers spécialistes de la question et avec des habitants de cette zone à risques. Ces entretiens sont complétés par des remarques sur les comportements, tics de langage etc. des gens interrogés et des remarques sur les réactions propres de l'interrogateur - puisqu'il apparaît vite que ce dernier est amené à changer au fur et à mesure que son enquête progresse. De là, un jeu avec différentes "polices" permis par l'informatique qui varient selon les sentiments exprimés ou refoulés. Et une critique, absolument magistrale, de l'usage de Powerpoint pour masquer une absence gravissime de sens critique et/ou une manipulation de l'auditoire.

On rit beaucoup à cette critique ravageuse des discours tout faits. Mais, Chauvier n'en reste pas là. Il s'agit, pour lui, de faire prendre conscience que ce que l'on aurait pu prendre pour une fiction recouvre bien une réalité sinistre : les dangers absolument pas maîtrisés des risques industriels cachés par des discours lénifiants, mensongers qui reposent sur le prétendu savoir des experts et la confiance inculquée à toute force en la toute-puissance de la science; le mépris absolu pour les retombées en termes de santé publique sur les populations exposées à ces risques. C'est ainsi qu'à Somaland, un quartier est enclavé dans la zone à risque, avec habitations, école et centre commercial, un quartier dont personne ne parle, quartier oublié comme la population qui y habite, chômeurs, immigrés. "Lorsque cette entité [le facteur humain] - qu'ils [les experts] ne savent pas vraiment définir - n'est pas intégrée dans des études de danger émanant des sciences dites "dures", elle n'est porteuse d'aucune légitimité."

Et c'est là le coup de génie de Chauvier. Il rencontre un habitant de Thoreau, c'est le nom de ce quartier, Yacine, qui vient lui confier que sa petite amie, depuis qu'elle travaille au centre commercial, a tellement changé, physiquement et psychiquement, que cela ne peut s'expliquer que parce qu'elle respire, comme les autres, un produit, le silène, dont personne ne se préoccupe, parce qu'il ne présente pas de signe manifeste de nocivité, qu'il ne sent rien, contrairement au photack qui pue abominablement et dans l'odeur duquel tout le monde alentour baigne. Yacine délire-t-il ou non ? à la limite, cela n'a pas d'importance. Ce que Chauvier veut montrer c'est la manière dont fonctionne le système pour nier l'existence même d'un problème qui risquerait de détruire la belle machine communicative qu'il a mise en place. "La force d'un discours politique réside dans sa capacité à rendre acceptable le déni de ce qui nuit à l'édification de son autorité."

L'hypothèse d'une "zombification de masse des habitants de Thoreau sous l'effet du silène" (la scène des clients du supermarché qui se heurtent à des portes closes alors que le supermarché devrait être ouvert est hallucinante et digne des meilleurs films de science-fiction!) même si elle n'est pas vérifiable permet d'avancer loin dans la prise de conscience de ce que la réalité a d'angoissant, en dépit des discours lénifiants qui veulent nous persuader du contraire.

Très habile, ce bouquin, et d'une efficacité redoutable pour aider à résister à ces discours d'experts qui ne sont qu'un rideau de fumée pour dissimuler les véritables problèmes. Très politiquement habile parce qu'il ne tombe pas dans la dénonciation d'un prétendu complot (les méchants capitalistes) mais parvient à mettre en lumière un socle commun de certitudes qui sont l'impensé de notre époque. Mélange très futé de fiction et de théorie pour aller plus loin que ce que permettrait la seule théorie. A lire absolument